

EST-CE MA FAUTE À MOI SI J'AIME ?

Compagnie Elyo

Théâtre et
marionnettes

Mercredi
13 décembre
20h

Grande Salle

Durée **1h**
À partir de **12 ans**
Tarif **Comète**

Séance scolaire
mercredi
13 décembre 10h

**En partenariat avec
DoMino et le
dispositif Créa-Diff
du Groupe des 20
Auvergne-
Rhône-Alpes**



→ AMOURS CONTRAIÉES

UNE CÉLÉBRATION DE TOUS LES AMOURS

Pistes pédagogiques

- Pistes pédagogiques et thèmes :

Théâtre polyphonique et Prologue : lien avec le théâtre antique (Chœur et Coryphée), évolution du Chœur antique au fil des siècles et sa réinterprétation dans le théâtre contemporain.

Théâtre comme lieu de réflexion, de prise de parole : « l'espace creux » présent dans ce spectacle comme mise en abîme du théâtre lui-même, lieu de parole de ceux qui abandonnent et se confient.

- Présentation, teaser et photos du spectacle
<https://www.theatre-bourg.fr/spectacles/programme/est-ce-ma-faute-a-moi-si-j'aime/>
- Pistes pédagogiques génériques (venue au spectacle, charte du spectateur, etc...) sur <https://www.theatre-bourg.fr/pour-et-avec-vous/ecole-universite/cote-enseignants/>

Est-ce ma faute à moi si j'aime ?



théâtre | marionnettes | danse
dès 12 ans | 60 minutes





Est-ce ma faute à moi si j'aime ? est un voyage dans le cœur singulier et le cœur collectif pour entamer une conversation active sur l'appel du vivant. Dans cette création pluridisciplinaire où se rencontrent théâtre, danse et marionnettes, la compagnie Elyo veut proposer un point de vue décalé et philosophique sur notre appréciation de l'attraction entre toutes choses, et souhaite inviter le public à ouvrir leur cœur et leur imaginaire vers l'amour impalpable et enivrant qu'est celui de la vie.

Jo, fatigué.e par les remous de la vie, part se réfugier dans l'espace de renoncement, là où l'on va quand le cœur cesse d'y croire. Dans les profondeurs, c'est le calme, la tranquillité, un moment en suspens avant de prendre une nouvelle vague. Mais dans cet endroit surpeuplé, Jo va rencontrer Magda, bloquée ici à l'abri des risques et de la brutalité de la vie. Dans une atmosphère étrange où se côtoient rires et larmes, les ombres et les fantasmes vont se répondre.

Au loin, on commence à entendre l'appel grondant de la symphonie de l'Univers...



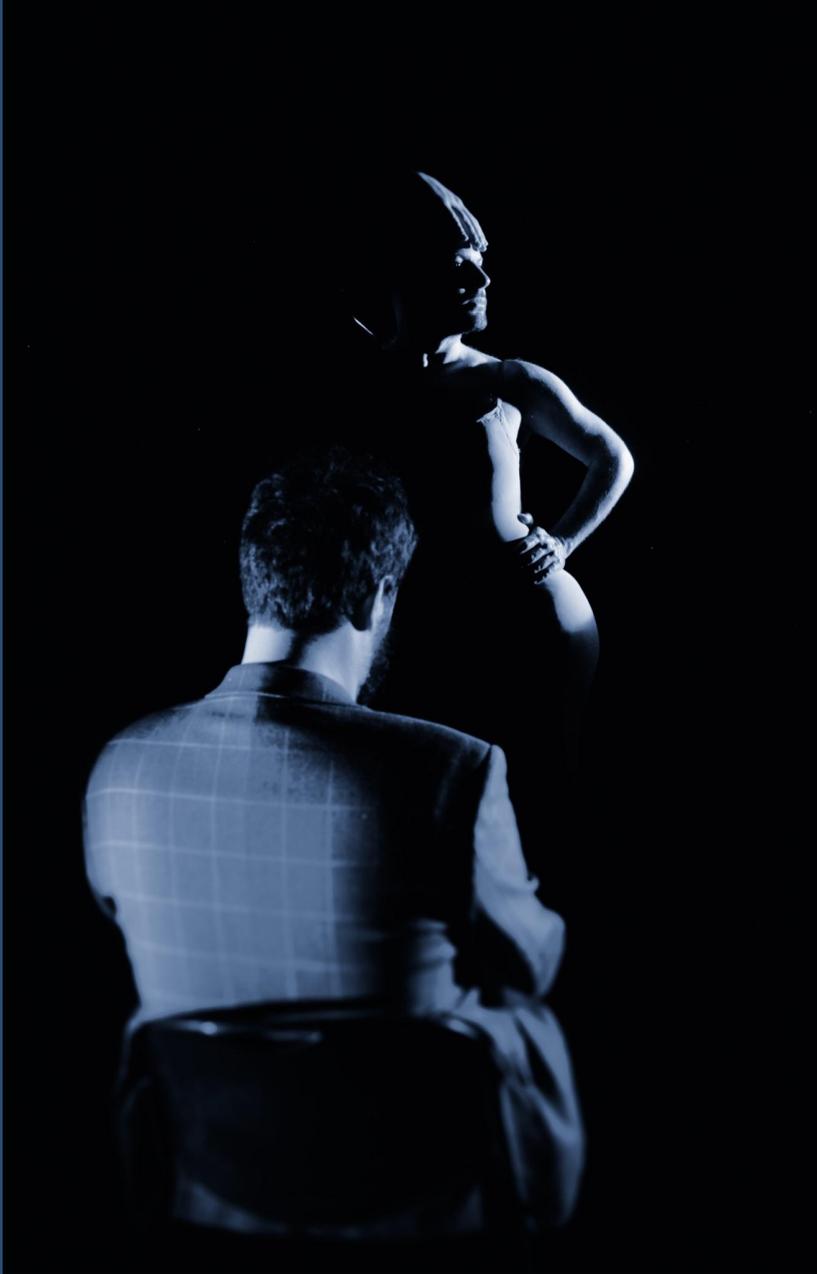
Note d'autrice par Nathalie Sejean et Elise Merrien

Ces deux dernières années ont transformé notre rapport au temps, à l'autre, à la nature et au vivant. Le constat suivant ne cesse de remonter à la surface : le monde est chaotique et confus et l'avenir toujours plus incertain. Dès lors, une question, pressante : comment trouver le feu pour continuer à vivre joyeusement ? Entre la colère et l'amour, c'est l'appel de ce dernier qui nous a envoûtés et que nous avons décidé d'explorer non pas par besoin intellectuel mais par besoin de survie. Pour retrouver du sens, de l'espoir, de la force et vouloir à nouveau prendre la vie à bras le corps, ensemble. Dans *Est-ce ma faute à moi si j'aime ?* Nous avons donc choisi de parler de l'amour. Il est, à ce moment-là de nos réflexions, de nos identités et de nos vies, évident que nous allons nous détourner d'un récit amoureux hétéro-normé. Nous avons la conviction que la manière de raconter l'amour doit s'enquérir d'histoires plus fidèles à la diversité, à la richesse, de celles et ceux qui le vivent.

Cela fait 20 ans que nous nous observons l'une l'autre, chacune dans nos sensibilités amoureuses, dans nos recherches et questionnements. C'est ce temps long qui a rempli nos poumons de confiance pour écrire ensemble le monde que nous regardons avec ardeur, avec passion ; pour essayer de le comprendre, de se comprendre, et de nous raconter. Ecrire à deux est une expérience absolument galvanisante. Parler Amour est enivrant. Mais alors que nous nous concentrons à ramener cet élan vers la fiction, à zoomer sur l'histoire de nos personnages, nous nous regardons dans les yeux et c'est un feu bien plus grand que celui de l'amour entre les humain.e.s qui se met à brûler. Dans un accord parfait, l'envie impérieuse qui naît entre nous deux est celle de nous excentrer.

Amour du vivant, amour de la vie

Nous allons raconter une histoire d'amour, mais sans placer l'amour romantique au centre de l'histoire. Ne plus faire cas, pour laisser se déployer l'amour plus large et enivrant qu'est celui de la vie.



Extrait / *Est-ce ma faute à moi si j'aime ?* / version 1

Narrateurice - L'amour. C'est le liant. Entre tout, pour nous étirer, briller de mille feux et parfois EXPLOSER. Sauf que... sauf que *nous avons un problème*. Et c'est pour ça que je sommes là, c'est mon job. Je vous parlons au nom de l'Univers. Le problème : vous les humains, vous avez, particulièrement en ce moment, une petite tendance à renoncer... à renoncer à participer. Alors je ne vous jugeons pas, chaque espèce a ses problèmes, les rouges gorges, les fougères, chacun, chacune ses doléances et ses protestations, ce n'est pas un concours. C'est une conversation.

Note de mise en scène par Tchavdar Pentchev et Elise Merrien

Notre précédente co-mise-en-scène sur le spectacle *Les Neuf Coriaces* a rendu le désir de mêler marionnettes et danse si excitant que, fort.e de ce travail, nous voulons encore permettre cette rencontre. Le théâtre (et son jeu traditionnel) sera aussi au rendez-vous pour se connecter à nos personnages que nous cueillons dans l'espace de renoncement ; les marionnettes et la danse feront résonner leurs souvenirs et leurs émotions, là où les mots ne se posent plus.

La création sonore aura une place prépondérante. Les moments musicaux électro-acoustiques seront sur cet élastique tendu entre la fragilité et l'énergie empouvoirante de la vie. Aussi, la bande son donnera une identité poly-sonore à l'Univers pour tracer un horizon musical du vivant.

Cette pluridisciplinarité est le terreau fertile pour proposer une expérience émotionnelle, sensorielle, et pour donner plus d'épaisseur encore au printemps de nos personnages qui vont, par re-connexion au vivant, tomber en amour pour eux-mêmes, et se réenchanter pour la vie.



Le monde marin et sous-marin sont une grande source d'inspiration et d'enseignement. L'eau, et toutes formes de vie qui y résident, représentent mouvement, évolution, métamorphose, instabilité. Nous souhaitons, en nuances et délicatesse, entrer dans la ronde avec cet élément pour raconter notre histoire, et rester les curieux explorateur.trices de notre interconnexion.

Scénographie



> Espace et passage

C'est dans un espace inventé, celui du renoncement, que se place notre histoire. Il n'est qu'un lieu de passage, car renoncer définitivement c'est mourir. On y entre pour se trouver un petit coin de rien, et on en sort, pour retrouver sa vie. S'il n'y a rien dans l'espace de renoncement que des âmes qui s'arrêtent (ce qui indique une sobriété certaine des décors) un ensemble de cadres et de portes mobiles seront notre repère pour amener ces allers/retours entre soi et le monde qui est toujours une transformation : tant qu'il y a mouvement, il y a évolution. Aussi, dès lors que nous changeons l'orientation d'un cadre, il offre un autre point de vue et ouvre de nouveaux espaces.

> Théâtre noir

C'est un dispositif créant un couloir de lumière en deçà duquel le manipulateur n'est pas à vue. Cette technique permet des apparitions et disparitions inattendues, et offre la possibilité de faire évoluer les marionnettes, les objets, les corps dans des univers hors du commun. Du rien, tout peut naître, tout peut jaillir, le plus beau, le plus laid, la poussière, l'enchantement.

> Création sonore

Une attention particulière sera portée au travail de spatialisation du son.

Compagnie Elyo

La compagnie Elyo s'installe sur le territoire du Pays de Gex (01) en 2012. Elle est portée par la comédienne, marionnettiste et metteuse-en-scène Elise Merrien. Après la création en solitaire de sept petites formes jouées dans les structures de la petite enfance, écoles, et aussi dans les théâtres et les festivals de son secteur, la compagnie rejoint en 2015, le Collectif Fractal pour favoriser la rencontre avec les artistes et afin d'héberger les créations Elyo.

En 2018, un virage s'engage, Elyo rejoint la ronde institutionnelle et (s'a)grandit pour créer *Les Neuf Coriaces*, derniers vivants sur Terre en proie au désespoir devant le manque de nourriture, et trouvant des solutions grotesques pour survivre. Allégorie de la surconsommation et de la fin d'un monde, l'histoire incite au sursaut en offrant un espoir, fragile, qu'il faut saisir et faire pousser.

Aujourd'hui, Elyo continue de se déployer dans sa région et de s'engager sur des créations et des projets dans lesquels les artistes et les publics vont se découvrir adelphe, vivants, vers une société plus juste et éco-responsable.



Texte / Nathalie Sejean, Elise Merrien
Mise-en-scène / Tchavdar Pentchev, Elise Merrien
Interprètes / Morgane Mellet, Tolgay Pekin,
Céline Fellay, Tchavdar Pentchev
Marionnettes / Mélie Gauthier, Elise Merrien
Musiques / Larkabo
Scénographie / Maud Soudain
Costumes / Lisa Paris
Lumières / Jean-Philippe Monteiro
Sons / Jérémie Montenot

Chargé de production / Maxime Nemcik

> [Lien vers les CV](#) <